

**Toussaint**  
**Jeudi 1<sup>er</sup> novembre 2018**  
*Homélie*

---

Le texte des Béatitudes que nous entendons chaque année nous indique ce qu'est la sainteté, ce qu'est « l'identité du chrétien » comme dit le Pape François.

La sainteté, c'est d'abord une question de bonheur. Elle concerne le sens de notre existence. Elle est la situation dans laquelle nous nous trouvons lorsque nous sommes en phase avec notre vocation originelle de créatures à l'image de Dieu et avec notre vocation baptismale d'enfants de Dieu. Dieu nous donne de participer à sa sainteté ; il suscite notre liberté pour que nous répondions avec amour au don qu'il nous fait de sa vie et de son amour. Heureux sommes-nous d'être invités ainsi à entrer dans cette relation d'alliance que Jésus a scellée dans l'offrande de sa vie, par amour pour son Père et pour nous.

La sainteté de nos vies passe par la douceur et la pureté du cœur dans nos relations avec les autres. La douceur pour écouter avec patience et bienveillance, pour consoler si besoin et pour soutenir dans l'épreuve. La pureté du cœur pour établir une juste distance – spécialement avec ceux dont nous avons la responsabilité –, pour vivre la chasteté dans notre regard, nos gestes et nos pensées.

La sainteté de nos vies passe aussi par la faim et la soif de justice et par la volonté d'œuvrer pour la paix. La recherche active de la justice et de la paix n'est pas facultative pour les disciples de Jésus. Il ne s'agit pas seulement de vivre la générosité – ce qui est déjà essentiel – mais il s'agit de travailler pour que tous les humains puissent avoir des conditions de vie qui leur permettent d'exister dignement. Les multiples formes de repli dont nous sommes les témoins, chez nous et dans le monde, expriment l'urgence de cet engagement incontournable pour la justice et pour la paix.

La sainteté de nos vies passe également par la miséricorde et le pardon. Nous avons tous besoin d'être éclairés sur nos erreurs et notre péché pour progresser sur notre chemin de foi, d'espérance et d'amour. Nous avons besoin, parfois, d'être guéris et relevés, après un moment d'égarement ou de défaillance. Nous avons besoin qu'on nous fasse confiance de nouveau. Et bien, à notre tour, nous avons aussi à être les acteurs de cette confiance renouvelée, spécialement comme parents ou éducateurs, mais également dans la vie conjugale, les relations professionnelles ou les engagements ecclésiaux ou associatifs.

La sainteté de nos vies passe encore par la pauvreté de cœur, c'est-à-dire l'humilité. Il s'agit effectivement de reconnaître nos faiblesses et nos fragilités, non pour se lamenter ou se complaire dans la médiocrité, mais pour accepter de se faire aider par les

autres et par Dieu. Et cette attitude fondamentale nous prépare à accueillir du Christ de pouvoir passer – le moment venu – de cette rive de l'existence à l'autre rive de la vie ; autrement dit, cette attitude nous prépare à entrer toujours plus dans la dynamique de la résurrection de Jésus pour vivre par lui, avec lui et en lui.

La sainteté, comme le Royaume des Cieux, se construit avec le souffle même de Dieu, le Saint-Esprit. Elle est fondée sur ces bases-là de justice et de paix, de douceur et de pureté de cœur, de miséricorde et d'humilité et sur la réponse d'amour que l'Esprit-Saint suscite en nous.

Que Dieu nous donne, en ce jour où nous honorons les saints, de progresser dans notre réponse au don qu'il nous fait. Qu'il nous donne de pouvoir nous appuyer sur la prière et l'intercession des saints, pour que nous puissions prendre notre part dans la sanctification du monde et donc, dans l'avènement du Royaume de Dieu.

Amen.

Abbé François GOURDON, curé.